

Chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **36 (1979)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La TV et les jeunes...

Ernest Monnier

Samedi dernier, en quête de l'émission promise de reflets filmés sur le ski, je tombe sur «Les Oiseaux de nuit». Pas de chance! Et pourtant oui, car l'orateur de l'heure, un Français, s'en prenait véhémentement à ses élus politiques de ne pas tout mettre en œuvre pour dissuader les jeunes de s'adonner à l'alcool.

Chaud partisan de sa thèse, vous pensez si je buvais ses paroles! Et notre courageux Gaulois de renchérir, de s'en prendre encore à l'Etat tout puissant, sacrifiant sa belle jeunesse et, subséquemment, tout son peuple pour une question de «fric»!

A quelle fin cette colossale augmentation de revenus, pensai-je? Pour une large part à la construction d'hôpitaux aptes à soigner les malheureuses victimes, directes ou indirectes de l'alcoolisme, pardi! Aberrant. Cercle vicieux qui met la charrue devant les bœufs. Il en coûterait combien moins d'argent, d'une part, de douleur, d'autre part, en prévenant, plutôt qu'en essayant de guérir! Quel homme, quelle institution pourrait s'atteler à faire renverser la vapeur? Non, non, pas Franz Weber, cet idéaliste altruiste est déjà débordé. L'organisation mondiale de la santé, alors. Il ne faut pas plus y compter que sur l'ONU pour garantir la paix. Vraiment pas très réconfortant l'impact de nos mondiales institutions!

Alors que chacun compte sur soi-même, aidé en cela, premièrement, par un retour à la nature. Et puisque c'est la jeunesse principalement qui est en cause, aidons-lui dans son orientation d'abord, en augmentant les places de sport, par exemple. Moyen certain, à longue échéance, de ralentir la croissance des hôpitaux. Qui lancera le slogan: «La santé par le mouvement!»

Mais revenons à nos «Oiseaux». Si les oiseaux, avec minuscule – ces petits malins qui se portent bien – ne fument pas, très nombreux sont ceux qui, avec majuscule, «torailent» le samedi soir. C'était le cas pour notre voisin de l'ouest – diable, noblesse oblige, quand l'Etat, encore lui, préside lui-même à la Régie nationale du tabac. Voilà que du même coup mon tribuna baisse fortement dans mon estime. On aura donc tout vu: ô ironie, lutter contre l'alcool... en consommant du tabac!

Quand on veut le salut de la jeunesse, on attaque le problème sur tous les fronts. Et celui de la fumée n'est pas des moindres. Ou bien, en dernière analyse, notre homme était-il un marchand de jus de pomme dénigrant l'alcool pour mieux vendre sa marchandise? Allez savoir. Je reste en tout cas dans l'expectative à ce sujet. Enfin, entre nous, Bernard Pichon, votre interlocuteur, cet ardent défenseur de la santé publique, vous avait-il demandé l'autorisation de fumer? Qu'en pensait son entourage et plus spécialement la gent féminine présente sur votre plateau? Ne me dites pas que la galanterie

française n'est plus qu'un vain mot. J'aime à penser, au contraire, que tout s'est passé dans les règles de la bienséance qu'il sied de pratiquer en l'occurrence.

Pour ma part, je vous dirai que j'ai été passablement incommodé par cette fumée. Par manque d'entraînement probablement. Moi qui n'ai jamais toussé, je me suis mis à tousoter et à me frotter les yeux. Un second fumeur étant venu prêter main forte au premier, mon petit écran se mit à pâlir. Je dus prématurément boucler. Une fois de plus, les fumeurs avaient gagné. Je n'eus donc pas le privilège d'assister à la présentation finale des vedettes du soir. Comme je n'avais pas été présent à celle du début de l'émission, je ne saurai jamais qui était ce courageux adversaire de l'alcool, mais, hélas! aussi ce dangereux propagandiste de la consommation de tabac. Mon illustre inconnu, un beau geste. A quand votre réhabilitation? Je suis sûr que nombreux sont ceux qui l'attendent, même parmi les jeunes. Est-il si difficile de se sublimer, une heure durant?

Mais alors, cette fois, pas de guerre au tabac... avec un verre d'alcool fin à la main!

10 ans LLL – aujourd'hui 250 000 fondeurs!

Le fait que l'action LLL/FSS (Lattes légères, longévité) ait vu le jour il y a plus de dix ans maintenant, mérite d'être mentionné ici. Karl Baschler, président de la Communauté de travail LLL/FSS, affirma: «nous ne voulons pas faire de dépenses pour des cérémonies de jubilé, mais bien plutôt employer cet argent pour des frais d'infrastructure!» On se rappelle encore les succès remportés par Alois «Wisel» Kälin (médaille d'argent combiné nordique) et Josef «Sepp» Haas (médaille de bronze 50 km) aux Jeux olympiques d'hiver 1968 à Grenoble. C'est certainement, pour une grande part, grâce à ces succès que le sport du ski de fond et de randonnée s'est développé en Suisse pour passer d'une tendance de mode à une nécessité pour un grand nombre de skieurs en hiver, et l'on pense aujourd'hui dans les milieux spécialisés qu'il y a environ 250 000 fondeurs dans notre pays!

Alfred Müller, l'un des fondateurs du mouvement LLL, se rappelle les débuts: «A vrai dire, la réelle impulsion pour la création de l'action LLL s'est produite au mois de février 1968 en Engadine. Avec l'un de mes camarades du fond, nous y avons vécu des semaines de randonnée inoubliables. En tous cas, nous étions persuadés qu'il devait être possible, grâce au ski de fond, de vivre plus longtemps. La décision de démontrer l'exactitude du slogan «Lattes légères, longévité» et de gagner à la cause du ski de randonnée jeunes et moins jeunes, a été vite prise. Deux semaines après seulement, un quartette s'est réuni à Lucerne qui devait devenir l'élément moteur de cette action, ce «trèfle à quatre feuilles» étant composé de Messieurs

Alois Troller, Hans von Segesser, Martin Mengelt et Alfred Müller. Celui-ci se remémore: «Après une année déjà, mon travail pour LLL a débordé et après deux années d'intense activité de publicité, il a fallu trouver une possibilité appropriée pour continuer l'œuvre commencée. La Fédération suisse de ski (FSS) a alors accepté de s'en charger et le 2 novembre 1970, la Communauté de travail LLL/FSS a finalement été créée à Berne. LLL/FSS se compose de membres venus du comité d'action de Lucerne, de la Fédération suisse de ski, de l'Association suisse de tourisme pédestre, de l'Association des Compagnies suisses d'assurances, de la Société suisse de médecine sportive et de maisons intéressées de l'industrie des articles de sport.

Durant les années qui ont suivi, de nouveaux moyens ont été trouvés et mis en place de manière courante destinés à l'encouragement du ski de fond. Ainsi, la brochure «Ski de randonnée» (l'édition de cette année vient de sortir à la Fédération suisse de ski à Berne), la promotion des marches populaires à skis, les concours LLL, la recommandation pour la sauvegarde des pistes et itinéraires de ski de randonnée, le test suisse du fond, etc...

Stage d'études 1979/1981 à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport à Macolin

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport organise, dès octobre 1979, le 20e stage d'études en vue de l'obtention du diplôme de maître ou maîtresse de sport EFGS.

Au cours des deux années de durée du stage, les élèves bénéficient d'une formation théorique, pratique et méthodologique qui leur permet d'exercer ensuite la profession de maître de sport.

Les conditions de participation à l'examen d'admission sont les suivantes:

- âge minimum: 18 ans au début du stage (âge souhaité: 20 ans et, pour les messieurs, école de recrues accomplie)
- certificat de bonnes mœurs
- état de santé général satisfaisant
- formation générale suffisante (est souhaité un certificat de fin d'apprentissage ou une formation correspondante)
- maîtrise des langues française et allemande, permettant de suivre avec profit l'enseignement dispensé dans ces deux langues
- aptitudes suffisantes pour la gymnastique fondamentale, la gymnastique aux agrès, l'athlétisme, la natation, les jeux
- aptitudes particulières pour une discipline sportive au choix du candidat

Le délai d'inscription expire le 30 avril 1979
Examen d'admission: du 4 au 9 juin 1979

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, 2532 Macolin, donne volontiers la documentation complète concernant le stage d'études.